



L'esthétisme britannique (1860-1900) Peinture, littérature et critique d'art

sous la direction d'Anne-Florence Gillard-Estrada et Xavier Giudicelli

Héritages Critiques

Volume 12

Corps sensuels et alanguis, harmonie des formes et des couleurs, culte de la beauté et de la sensation : c'est au Royaume-Uni, au cours du dernier tiers du règne de Victoria, que naît l'esthétisme, sur lequel cet ouvrage a l'ambition d'offrir un éclairage pour un public francophone.

Courant artistique et littéraire multiple et contradictoire, associé à des peintres tels que Burne-Jones, Leighton ou Whistler, à des écrivains comme Pater, Ruskin, Swinburne ou Wilde, l'esthétisme est à la fois intrinsèquement britannique – fondé sur un prolongement de l'art préraphaélite et le rejet d'une industrialisation qui a radicalement transformé les paysages et les modes de vie du Royaume-Uni au fil du ^{xix}^e siècle – et résolument européen, puisant ses sources dans la philosophie allemande et chez des écrivains français comme Baudelaire ou Gautier. Le mouvement esthétique est également trans-artistique et ne saurait se saisir qu'à travers la mise en regard du texte et de l'image – l'étude de l'influence réciproque de la peinture et de la littérature et l'examen d'une critique d'art subjective et créatrice.

Ce volume se propose de cerner les contours de ce mouvement polymorphe, qui trouble les genres et les catégories, à travers la traduction richement annotée de quelques-uns des écrits critiques clefs qui en définissent ou en illustrent les principes. La seconde partie de l'ouvrage réunit quatre études rédigées par des spécialistes du champ. Elles portent sur les motifs fondateurs de l'esthétisme et interrogent les rapports inter-artistiques au cœur d'un mouvement au seuil de la modernité et dont l'influence excède les frontières du Royaume-Uni.

Contextes

par Anne-Florence GILLARD-ESTRADA et Xavier GIUDICELLI

Préface

par Anne-Florence GILLARD-ESTRADA et Xavier GIUDICELLI

Textes

Sidney Colvin, « Peintres et peintures anglais de 1867 » (*Fortnightly Review* n° 2, octobre 1867), trad. X. Giudicelli, notes A.-F. Gillard-Estrada et X. Giudicelli

Algernon Charles Swinburne, « Remarques à propos de quelques tableaux de 1868 » (1868), trad. P. Morère et S. Scarpa, notes A.-F. Gillard-Estrada et X. Giudicelli

Oscar Wilde, « La Grosvenor Gallery » (*Dublin University Magazine*, juillet 1877), trad. X. Giudicelli, notes A.-F. Gillard-Estrada et X. Giudicelli

Oscar Wilde, « La Grosvenor Gallery » (*Saunders' Irish Daily News*, 5 mai 1879), trad. X. Giudicelli, notes A.-F. Gillard-Estrada et X. Giudicelli

John Ruskin, « Deuxième conférence : Les écoles de peinture mythique, E. Burne-Jones et G.F. Watts » (prononcée les 12 et 16 mai 1883), trad. et notes L. Roussillon-Constanty

Études critiques

Anne-Florence GILLARD-ESTRADA, La critique d'art esthétique de Walter Pater

Laurence ROUSSILLON-CONSTANTY, « *Eyes to wonder and tongue to praise* » : John Ruskin et Burne-Jones, un peintre moderne dans l'œil du critique

François ROPERT, « Ma main, blanche rose, / Se déclôt sur la neige immaculée », ou la beauté du geste dans plusieurs études de main d'Algernon Charles Swinburne

Clément DESSY, Swinburne en partage chez les écrivains belges de la fin de siècle : de la sensibilité au sadisme esthétique

Annexes

Glossaire des principaux artistes et critiques d'art cités

Bibliographie sélective

Index des noms et des principales œuvres associées à l'esthétisme



Commandez le titre en ligne sur www.lcdpu.fr ou chez votre libraire (diffusion aux libraires : FMSH Diffusion)

283 pages - 25 € TTC - décembre 2020
ISSN 2257-4719 - ISBN : 978-2-37496-103-3

Éditions et presses universitaires de Reims
www.univ-reims.fr/epure